

# Projet éducatif de Planète Vacances

## Généralités.

« La colo est morte, vive la colo ». C'est en ces termes que pourrait s'abréger tout un pan de l'existence des colonies de vacances. Personne ne contredira que dans notre société moderne, le centre de vacances, institution plus que centenaire, a particulièrement évolué dans les dernières décennies. Lieu de vie, d'éducation, d'expériences et de découvertes, il apparaît fondamental à **Planète Loisirs & Vacances** de positionner d'emblée la colonie de vacances, selon son appellation originelle ou centre de vacances et de loisirs selon son appellation plus contemporaine, par rapport à sa fonction éducative.

Parler d'éducation, c'est trop souvent se référer uniquement à la famille et à l'école, comme s'il n'existait rien d'autre. Cette perspective est réductrice et injuste. Réductrice car elle ne prend pas en compte tout un aspect de la réalité et injuste car elle tient pour négligeables les actions de milliers d'animateurs.

La colonie de vacances, comme d'ailleurs les formes de loisirs et de vacances en période hors scolaires, en quelques 100 ans d'histoire, ont connu des changements sociaux, comportementaux et économiques profonds. Ces changements engendrent aujourd'hui la nécessité d'expérimenter et d'intégrer de nouvelles perspectives de travail et de réflexion, et pour utiliser un terme à la mode, une certaine flexibilité.

La colonie est indiscutablement reconnue comme un lieu d'équilibre social, un terrain d'intégration des genres, porteuse de valeurs fortes. Mais les demandes des familles, des collectivités et des jeunes dépassent aujourd'hui largement le cadre d'une idéologie d'Education Populaire dont beaucoup de structures ont hérité du passé et qu'elles essaient d'adapter avec plus ou moins de succès à la société contemporaine.

**Planète Loisirs & Vacances** se démarque complètement de ces démarches et ces idées rétrogrades pour se tourner vers les formes de loisirs de demain. L'action des individus qui la compose est dictée par des convictions personnelles fortes, et une participation selon une idéologie contemporaine à l'éducation des générations futures.

Dans la société actuelle, telle que nous la connaissons, il n'est plus concevable que les divers acteurs sociaux (organisateur permanent ou bénévole, directeur, animateur, personnel technique...) pensent, conçoivent, agissent en fonction d'une idéologie plus ou moins originelle d'une structure sans intégrer la mutation sociale que connaît le secteur des loisirs et des vacances. En d'autres termes, pour vivre et faire vivre la colonie, il faut la connaître et la comprendre dans son environnement réel.

Le mal est d'autant plus profond que « la face cachée de l'éducation » mérite d'être explorée et reconnue. Soulignons qu'elle concerne la plus grande partie de la vie d'un enfant et d'un adolescent puisque, sur une année, les jours de congé sont plus importants que les jours de classe.

Tout l'enjeu de la question est finalement de savoir si les associations aujourd'hui ne conçoivent pas trop la colonie contemporaine avec des concepts, des moyens et techniques modernes, selon des idées d'hier mal définies, méconnues et incomprises.

Si la colonie s'est justifiée et se justifie comme mode d'éducation aux loisirs, comme milieu éducatif complémentaire au système scolaire et parental, il n'est pas moins vrai que les dérives, les décalages voire les oppositions idéologiques entre dirigeants associatifs et équipes pédagogiques, tout comme les associations sans projet éducatif adapté à la société actuelle, sont bien réelles. Plus personne ne différencie plus les grandes oeuvres ou mouvements d'éducation populaire qui ont donné leurs souffles aux colonies de vacances. Toutes les colonies se ressemblent et font surtout l'objet d'un fonctionnement et d'une ossature quasi identiques et définis.

Si la colonie a une fonction éducative, nécessairement on parlera de pédagogie. Et toutes les équipes en parlent, plus ou moins, écrivent, échantent, mais le résultat est souvent le même, une pédagogie du compromis : compromis dans le sens consensuel, identique, nullement imprégné d'un courant différencié.

Bien sûr les équipes pédagogiques sont à même de fournir les pièces constitutives de la réalité, mais leur travail est trop rarement l'occasion de se poser des questions et de donner un vrai sens à leur action.

C'est d'autant plus vrai lorsque les organisateurs ne trouvent pas opportun de centrer les séjours un peu plus sur la qualité éducative et un peu moins sur les activités.

La création de **Planète Loisirs & Vacances** résulte de l'addition d'intérêts liés à l'éducation aux loisirs des générations futures de la part des dirigeants. L'intérêt qu'on éprouve lorsqu'on est animateur, celui qu'on éprouve encore lorsqu'on est directeur

Cet espace est tellement riche dans sa diversité et dans ses oppositions qu'on peut le considérer comme une micro société. En centre de vacances il s'agit bien d'éducation, de pédagogie, de relations, de structuration, et les choix que l'on y fait sont suffisamment porteurs d'intentions pour que les personnes se trouvent engagées personnellement.

Et précisément, c'est en essayant de mieux comprendre et mieux « maîtriser » l'institution centre de vacances que seront pérennisées les colonies de demain. Les aides financières directes de l'Etat pour l'organisation de CVL sont en recul. De grands mouvements d'Education Populaire ferment leurs portes faute d'adhérents et de participants. Du côté des organisateurs encore en fonction, on entend rentabilité, marketing, publicité, responsable des ventes... On est loin des temps héroïques de la colonies et certains font de la résistance. Mais restons lucide, notre société a évolué et avec elle est né un nouveau « mode de consommation » du CVL.

**Planète Loisirs & Vacances** a conscience qu'il était fondamental pour nous, travailleurs sociaux, de contribuer, même de la manière la plus modeste qui soit, mais dans la maîtrise, à une évolution sensée et légitime de la colonie.

Sa volonté est de proposer à la fois aux parents des enfants, aux équipes d'encadrement, aux comités d'entreprises, aux collectivités des outils de compréhension relatifs à l'institution centre de vacances. Sa volonté n'est pas de se pencher sur des formules dépassées, des valeurs de l'éducation populaire qui ont mal vieilli, et de se persuader de leur seule et unique authenticité. Dans une société en pleine mutation : les rythmes de vies accélérés, le développement des moyens de communications et la publicité ont créé et amplifié les besoins en terme de vacances. Aujourd'hui, les vacances sont devenues une nécessité dès le plus jeune âge. Le temps des vacances est un moment privilégié, une occasion exceptionnelle où les jeunes ensemble, se construisent des motivations, des compréhensions et des attitudes sur fond de valeurs, de progrès, de justice, de dignité, de démocratie et de solidarité.

Ces valeurs sont celles de **Planète Loisirs & Vacances**. Elle finalise son action en permettant au plus grand nombre d'individus d'accéder aux loisirs et aux vacances conformément à une solide pratique laïque. Elle s'interdit toute distinction d'ordre religieuse, politique, ethnique ou sociale.

Bien sûr, pour finir, son action n'est digne d'intérêt que si l'on considère l'intérêt de prendre en compte l'aspect éducatif fondamental du centre de vacances, ce que celui-ci peut apporter, éveiller, changer chez un enfant.

Certes les loisirs et les vacances ne recouvrent pas toute l'existence d'un enfant. On peut néanmoins les considérer comme exemplaires car leur histoire est significative des enjeux, leurs problèmes rejoignent les bouleversements actuels, leurs réalisations renvoient aux mutations pédagogiques et sociales, leur avenir dépend des besoins à venir.

Ce qui se passe dans et autour des loisirs et des vacances, c'est aussi une problématique de l'enfance et de la société.

### **L'engagement de Planète Loisirs & Vacances.**

Planète Loisirs et Vacances est donc une association qui se donne pour mission d'organiser, de coordonner et d'encadrer les vacances et les activités de loisirs sous toutes leurs formes, pour un public d'enfant et d'adolescents.

Pour mener à bien sa mission, l'association s'est doté d'un outil qui fixe les grandes orientations de son action : un projet éducatif fiable.

Ce projet a deux volontés principales :

- . afficher aux adhérents (groupes constitués, C.E., familles et enfants) la philosophie de l'association.
- . donner aux équipes d'encadrement une base de travail pour l'élaboration des projets pédagogiques de chaque centre.

Mais **Planète Loisirs & Vacances** ne se limite pas à un rôle d'organisateur. Grâce à une approche pédagogique en phase avec les réalités sociales et économiques, les activités diversifiées doivent permettre à chacun :

- . d'avoir accès aux loisirs et aux vacances, ce dont nombre de familles de toutes les couches sociales se trouvent trop souvent écartées.
- . de développer chez tous les adhérents des potentialités en nous mettant à l'écoute de leurs aspirations profondes, trop souvent occultées ou ignorées.
- . de valoriser la réalisation et le développement de leur personnalité au cours d'une vie collective, active et dynamique.

Les vacances sont des moments privilégiés pour de nouvelles expériences constructrices, qui contribuent au développement et à l'équilibre social de l'enfant.

La cohérence et la progression de l'action éducative au travers des différents Centres de Vacances contribuent à cet équilibre.

### **Les objectifs de Planète Loisirs & Vacances en matière de loisirs.**

Cette cohérence et cette progression de l'action éducative au travers des différents Centres de Vacances permettent aussi de préparer le jeune à prendre en charge ses vacances et sa future vie d'adulte responsable.

**Planète Loisirs et Vacances** est soucieuse de respecter le bien-être physique et moral des enfants et l'application des règles de sécurité.

### **Les CVL : lieux d'éducation, de loisirs et de bien-être.**

Souhaitant maintenir et même renforcer la mission éducative des CVL, le rôle de **Planète Loisirs & Vacances** ne peut se limiter à celui de prestataire de service. Lieu d'éducation et de loisirs, le CVL occupe une place importante, il favorise par diverses activités, l'apprentissage des comportements individuels et collectifs et l'acquisition de l'autonomie. L'association et ses partenaires se reconnaissent dans le projet éducatif. **Planète Loisirs & Vacances** élabore avec le directeur d'un séjour et son équipe un projet pédagogique. Ce projet respectera les grandes lignes établies par Planète Vacances tout en respectant fortement les particularités et l'identité d'une équipe.

Au delà même de la notion de projet, l'outil que présente le projet est selon **Planète loisirs & Vacances** la seule particularité par laquelle l'association pourra se démarquer des organisations commerciales ou para-commerciales.

Ce n'est pas nouveau, ni une révolution, c'est simplement une méthode de fonctionnement qui a fait les beaux jours des colonies de vacances. Il y a simplement urgence à re-spécifier ses fondements, car la notion de projet est très souvent usurpée et apparaît de plus en plus comme une notion conceptuelle simplement apprise par cœur.

Selon une enquête des JPA de 1992 sur les CVL et les CLSH, seuls

13,5 % des projets pédagogiques des centres sont élaborés par l'équipe d'animation, 13,5 % par les organisateurs et 73 % par le directeur seul. Plus inquiétant encore, seuls 26% des animateurs paraissent être informés de projet du centre.

On comprend un peu mieux les dérives de certaines organisations et les difficultés pour un animateur de se situer au sein du centre de vacances. Toujours selon cette enquête, seuls 15 % des parents semblent se préoccuper du projet et de la pédagogie s'y rattachant. Peut-on seulement les blâmer lorsqu'on connaît le niveau des petits efforts qui sont fait pour informer les familles de ce qu'est un centre de vacances. Il est aujourd'hui indispensable pour les associations de bien utiliser les vecteurs médiatiques et commerciaux, mais sûrement pas aux dépens de la pédagogie. **Planète Loisirs & Vacances** se refuse catégoriquement de positionner les vacances collectives pour enfants comme un produit fixe et défini. La notion même de projet sous-entend que la colonie est par essence une entité dynamique, participative et surtout évolutive. Qu'elle ne peut pas et ne doit pas se figer comme un ensemble statique.

Le projet est la base même de cette évolution. C'est de substituer, maintenant qu'il est encore temps, une approche globale à une approche trop segmentée. La dynamique du projet, en partant du principe que tous les acteurs du centre l'accepte, est la seule à pouvoir démarquer le centre de vacances d'un produit commercial.

Le schéma Idées Initiales → Analyse de la situation → Choix du Projet → Objectifs Généraux et Opérationnels → Recherche de la Stratégie des Moyens → Mise en Œuvre du projet et Evaluation intermédiaire → Evaluation Finale, est à notre sens la seule possibilité d'intégrer tous les acteurs du centre de vacances.

Éliminons les quatre premières étapes et nous avons un produit type du secteur marchand avec des animateurs comme simples exécutants.

Le projet permet de prendre en compte l'ensemble de l'environnement du centres de vacances, c'est quand même fondamental lorsque l'on aborde des sujets aussi sensibles que l'éducation de l'enfance.

Et l'enjeu est de taille : il ne s'agit pas de faire de la colonie de vacances une prise en charge, mais bien une action finalisée non sur la personne mais sur ses relations avec son environnement.

Ce qui revient bien à dire qu'avant tout c'est un outil au service de l'organisation de la vie quotidienne de l'enfant.

Un instrument au travers duquel on finalise des objectifs et on trouve des moyens de l'évaluer.

Malheureusement la réalité actuelle nous confirme que le projet n'est ni plus ni moins qu'un document au même titre que d'autres obligations. Dans beaucoup de cas, directeurs et équipes se sentent obligés d'élaborer un projet sur des termes et des concepts dont ils ne saisissent pas réellement le sens ni la portée.

Derrières les termes utilisés, il y a rarement une très grande réflexion et cela ressemble plus souvent à des leçons apprises par cœur.

Il y a trois raisons principales à ce dysfonctionnement. La première est sans doute dû à une survalorisation du discours pédagogique, tant dans la compréhension qu'en ont les divers acteurs que dans l'utilité qu'il convient de lui accorder. Notre tradition socio-éducative a toujours eu tendance à privilégier le discours sur l'action. Le projet effraie plus qu'il ne rassure parce que sa légitimité n'est pas comprise. La deuxième raison, certes étroitement liée à la première, c'est la définition même du projet qui semble floue pour les équipes comme pour les organisateurs d'ailleurs. Le même document est désigné selon les centres par des termes différents, ce qui ne fait qu'augmenter la confusion dans les esprits : projet pédagogique, projet éducatif, projet du centre, projet social, règlement intérieur.

Ces terminologies approximatives soulignent une incohérence de but et d'usage donné au projet.

Notre but n'est pas d'en donner une définition magistrale, mais de susciter une réflexion des différents acteurs du centre de vacances pour éclairer ce point. C'est de cela que dépend aussi la compréhension de l'association, du fondement même de l'association. Il y a essentiellement une confusion du domaine d'intervention des différents projets, c'est peut-être là que les équipes s'effraient. Le projet pédagogique n'est pas une réflexion philosophique et politique sur les finalités d'une association. Ce n'est ni plus ni moins un descriptif du fonctionnement du centre de vacances en terme d'objectifs, de moyens et de méthodes. La dernière raison, c'est que le projet s'articule autour de la distribution de rôles et suppose donc que soit mis en place un système d'autorité, de communication, un système de contribution-rétribution qui implique forcément la personne. La mise en place d'un projet n'est pas neutre, il faut tenir comptes des particularités, des différences, des avis de chacun, ce qui peut mener à un climat plus ou moins conflictuel.

Le pouvoir est un des mécanismes autour duquel s'articulent les relations entre les différents acteurs, c'est le problème central de tout projet. Le projet est donc aussi une espace concurrentiel dans lequel l'individu refuse d'être un simple moyen et doit apprendre à construire sa marge d'autonomie. Cette démarche ne peut s'inscrire que dans une relative complexité. Sur un plan relationnel, voire affectif, on comprendra mieux des directeurs qui n'ont pas trop la volonté de faire partager des objectifs, les remettre en cause, les négocier et en faire des objectifs d'équipe, et qui se contentent de simplement déléguer des actions.

Le sujet est évidemment complexe. S'il convient de dire que le directeur en est le garant, il n'en est pas le dépositaire, car beaucoup d'acteurs ont une part de responsabilité dans une démarche de projet : organisateurs, directeurs, animateurs, parents, organismes de formation, ministère de tutelle. Cette motivation, ou dynamisation est cependant trop fragile si l'on continue à orienter les projets de centres sur le colon en tant que sujet ou acteur. L'axe principal du projet est le colon, qui ne demande qu'à être partenaire, là est toute la nuance.

C'est pour ces raisons profondes et fondamentales que Planète Vacances fixe des « lignes supports » aux équipes dont les points forts sont les suivants :

**. Par rapport à chacun :**

Le directeur se doit de créer les conditions de la meilleure implication de chacun dans les différents moments de la vie du Centre. L'enfant doit pouvoir affirmer sa personnalité, pour cela il faudra tenir compte de ses besoins de détente en :

- . suscitant son intérêt, sa curiosité,
- . favorisant son expression,
- . développant ses potentialités physiques et intellectuelles,
- . favorisant son sens critique et son esprit de tolérance,
- . permettant l'apprentissage des tâches matérielle quotidienne en tenant compte de l'âge du participant.

**. Par rapport au groupe :**

Les conditions doivent être remplies pour que chaque enfant et adolescent trouve sa place et son équilibre dans le respect et l'acceptation des différences, y compris des handicaps physiques, à l'intérieur comme à l'extérieur du Centre. Le projet proposé, doit contribuer à réduire les effets des inégalités sociales. Ce projet doit également :

- . Favoriser une vie collective basée sur l'échange et la tolérance et la prise en charge de celle-ci par ses participants
- . Favoriser l'expression du groupe, laisser s'exprimer la créativité et l'imagination.
- . Valoriser toute forme d'intelligence afin de permettre aux enfants de prendre conscience de leurs possibilités et les aider à travers eux-mêmes, leurs modes d'adaptation ainsi que leur équilibre au sein d'un collectivité.
- . Permettre à chaque enfant l'acquisition et l'exercice de son autonomie tout en gardant un équilibre entre vies collective et vie individuelle.
- . Responsabiliser les enfants face à certaines tâches matérielles quotidiennes ainsi qu'à sa propre prise en charge.
- . Responsabiliser les enfants face à des prises de décisions, d'organisation, leur permettre de s'exprimer, communiquer et développer leur sens critique.
- . Faciliter les échanges, la communication dans et hors du groupe, établir des liens entre le séjour, la famille et les collectivités.
- . Favoriser à l'intérieur comme à l'extérieur du groupe, les concepts de respects de la personne, des cultures et des différences sociales.

**. Par rapport aux activités :**

Support du projet pédagogique, l'activité n'est pas une fin en soi. Bien dosée et diversifiée, elle favorise l'expression et l'épanouissement de chacun et crée les conditions de réussite d'un Centre de Vacances. Ceci étant dit, aborder les activités pratiquées en centre de vacances permet aussi de mieux comprendre celui-ci dans la mesure où l'activité est devenue au fil des ans un vecteur déterminant. En effet, selon une enquête JPA de 1993, 70 % des enfants se disent attirés par un centre surtout en fonction des activités. Cette donnée est à priori essentielle pour le choix d'un séjour que se soit pour les enfants ou pour les parents. De simple moyen dans un projet pédagogique, l'activité passe au premier plan comme argument de vente. Une fois de plus on peut retrouver là un exemple frappant de l'évolution, du centre de vacances. Mais cette multiplication d'activités plus ou moins à la mode masque surtout une contradiction générée par des difficultés financières. En effet, si pour des raisons commerciales les activités attrayantes sont présentées en gros caractères, pour des raisons budgétaires ces activités qui semblent être le pivot du centre ne sont pratiquées que quelques jours, quelques heures, voire en séance unique. Cette pratique amène inéluctablement un certain mécontentement des enfants, des réclamations des parents, et une frustration des équipes qui ne peuvent que constater le décalage entre ce qui est annoncé et le triste manque de moyens financiers.

**Planète Loisirs & Vacances** a résolu cet aspect en énonçant dans ses brochures de manière chiffrée le nombre de séances pour les activités dites de pointe. Cette démarche n'est pas nécessaire pour des activités plus génériques (vélo, tir à l'arc...) pour lesquels le matériel se trouve souvent dans la structure. En réalité, si découverte et réponses aux besoins des enfants sont biens des objectifs pédagogiques que l'on retrouve dans beaucoup de projets de centres, le phénomène de mode est purement commercial et la majorité des organisateurs y ont recours.

Les enfants souhaitent également que les activités soient suffisamment diversifiées sur le séjour pour éviter lassitude et répétition.

Et cette demande est compréhensible en ce sens qu'ils ne reproduisent là que leur mode de consommation de la vie quotidienne : des centres d'intérêts multiples concentrés dans des temps réduits. Par analogie, on peut même dire qu'on retrouve ici la fréquence des vacances : partir moins longtemps mais plus souvent.

Ce mode de consommation est autant provoqué par la société consumériste que par l'accumulation d'activités réalisées en cours d'année. Et c'est en ce sens aussi que nous adultes devons sortir un peu de notre vision d'adulte/éducateur du centre de vacances. On ne va pas changer en deux ou trois semaines de séjour articulé autour d'un projet pédagogique qui regroupe les meilleures intentions éducatives qui soient les modes de consommation intégrés le long d'une vie. Les demandes en centres de vacances, abstraction faite de la motivation que peut insuffler une équipe, ne sont après tout que la reproduction du mode de consommation des enfants. Pour quelle raison changer ces habitudes lorsqu'il s'agit de loisirs et d'activités ? On peut bien sûr être d'accord ou non, toujours est-il que la pédagogie du centre de vacances doit tenir compte de cette réalité sociale. Si l'enfant est largement manipulé par la publicité et toute les campagnes marketing dont il est la cible, l'effet mode joue énormément pour ces activités de pointe. La question c'est que le choix des enfants ne présume pas de l'inconscience qu'ils peuvent avoir des difficultés à pratiquer une activité.

**. Pour ces raisons profondes, les activités ont pour objectifs :**

- . D'initier ou de perfectionner les jeunes à des activités sportives, culturelles, nouvelles et à les familiariser à des techniques appropriées.
- . De permettre aux jeunes et au travers de ces activités, d'acquérir une confiance dans la pratique et de prendre conscience de ses possibilités physiques, créatives, intellectuelles et de ses limites.
- . De permettre aux jeunes de découvrir des activités nouvelles dont la pratique est courante, ou d'autres dont la pratique nécessite des moyens plus spécialisés.
- . De découvrir ou redécouvrir les vertus de l'effort physique, dans un contexte et dans un environnement stimulant.
- . De découvrir ou de redécouvrir le milieu naturel et les potentialités offertes par celui-ci
- . De permettre aux jeunes de trouver un juste milieu entre les activités qui nécessitent un comportement et des réflexes collectifs et un comportement individuel.

**LE DIRECTEUR, GARANT DU PROJET MAIS PAS DEPOSITAIRE.**

Le directeur s'engage à respecter tous les objectifs de l'organisme, dans le cadre de la réglementation « Jeunesse et Sports » en vigueur. Responsable du recrutement de son encadrement, il doit faire partager son projet à l'ensemble de l'équipe, c'est pourquoi une préparation sérieuse s'impose. La connaissance des lieux, réunion préparatoire de l'équipe, etc... **Planète Loisirs & Vacances** s'engage à mettre en place les conditions et les moyens nécessaires à la réalisation du projet. En fin de séjour, le directeur effectue un compte rendu complet sur le centre aux responsables de Planète Loisirs et Vacances, compte rendu effectué oralement puis par la suite par écrit.



24, rue Principale / 67310 TRAENHEIM

**03/88/50/54/36 – Fax : 03/88/50/58/17**

Immatriculation ATOUT France : IM067110023

Agrément Tourisme° AG 067 98 000 3

Agrément Jeunesse et Sports n° 67-510

Garantie Bancaire : FMS-UNAT

R.C. Pro : MAIF 2404689 D

Siret : 41751715800032

APE : 926 C